



# Faune-Alsace **infos**

Numéro 22 - Septembre 2020

# La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Sterne pierregarin (S. GOUBERT, 26/08) , Couleuvre helvétique (X. HECKMANN, 08/06)]



Mante religieuse *Mantis religiosa* (G. MEYER, 07/08)



Comma *Hesperia comma* (D. HOLTZ, 14/08)



Orthétrum réticulé *Orthetrum cancellatum* (A. CHAPMAN, 27/06)

# Zoom sur

## Herpétofaune et urbanisation



Lézard des souches (T. FUCHS)

### Au cœur de la ville et de ses parcs

Que ce soit au sein du Ried alsacien, du vignoble, le long de la bande rhénane ou dans l'Eurométropole de Strasbourg il est toujours possible de faire des observations d'amphibiens et de reptiles. Certaines espèces se sont notamment très bien adaptées aux paysages urbains.

Prenons l'exemple du Lézard des murailles qui se rencontre dans divers habitats urbains profitant de certains murets ou talus ensoleillés. Les parcs sont souvent les seules zones vertes au sein des grandes villes et procurent les derniers carrés de verdure et de diversité d'habitats au sein des quartiers habités. Le Lézard des souches et le Lézard des murailles apprécieront les haies, les murets ou bosquets exposés.

Si le parc comprend des petits bassins ou étangs, le Crapaud commun ainsi que les grenouilles vertes du genre *Pelophylax* les utiliseront comme des zones de reproduction malgré la présence de poissons. Les poissons restent cependant de grands prédateurs des amphibiens et sont à éviter dans une mare. D'autres espèces communes évitent les sites de ponte avec présence des carnassiers.

### Tortues et plans d'eau

Il est aussi possible d'observer des tortues au sein des plans d'eau urbains comme les tortues de Floride. Originaires d'Amérique du Nord, *Trachemys scripta* est considérée en France comme une espèce exotique envahissante dont la présence pourrait constituer une menace pour la biodiversité. Cela reste cependant à confirmer, car seules des études expérimentales *ex situ* ont permis d'obtenir des résultats significatifs.

Sa présence dans nos écosystèmes est due au lâcher dans le milieu naturel d'individus en captivité par des particuliers malgré l'arrêté ministériel du « 30 juillet 2010 interdisant de relâcher dans le milieu naturel certaines espèces d'animaux vertébrés ».

Il existe des organismes qui ont la capacité d'accueillir les tortues, comme le Naturoparc de Hunawihr ou le Zoo de Mulhouse, évitant ainsi les abandons dans la nature.

### Les jardins et vergers

Dans le paysage urbain, les jardins et vergers restent un élément du paysage important notamment pour la biodiversité car ils constituent la ceinture verte de nos villes.

Acteurs à part entière dans l'équilibre d'un écosystème, les amphibiens et reptiles représentent d'excellents auxiliaires pour vos jardins. Lézards, tritons, grenouilles et crapauds sont de grands consommateurs d'arthropodes (insectes, araignées, mille-pattes) et de gastéropodes (escargots, limaces). Cependant, ils restent des animaux menacés, notamment par la perte et la fragmentation de leurs habitats. C'est pour cela qu'accueillir ces différentes espèces est un bon moyen de les protéger tout en étant utile pour votre jardin.

Certains aménagements sont très simples comme l'installation d'un compost qui constitue un garde-manger

inépuisable pour les amphibiens et reptiles, notamment l'Orvet fragile qui se nourrit en partie de vers de terre. De plus la chaleur dégagée par la décomposition des végétaux ainsi qu'une humidité constante rend cet habitat favorable pour la reproduction et l'hivernage des reptiles.

Le pierrier peut, lui aussi, s'avérer favorable à la venue de l'herpétofaune dans votre jardin. Ses nombreux interstices forment des zones refuges et d'hivernage ainsi que de bonnes zones de chasse et de baignades de soleil.



Vergers et jardin (A. BERNA - BUFO)

Malgré vos efforts et vos installations, il est possible qu'aucun reptile ne vienne coloniser votre jardin. Cela est dû à la faible dispersion des lézards et des couleuvres ou à la présence d'habitats plus favorables à proximité. Les amphibiens peuvent quant à eux parcourir de grandes distances pour coloniser de nouveaux milieux, afin d'y trouver une zone d'hivernage ou de reproduction. Il peut s'agir de votre mare de jardin si elle est dépourvue de poissons et bien exposée. Toutefois, même si vos aménagements ne sont pas utilisés par l'herpétofaune ils pourront être colonisés par la petite faune (micromammifères, insectes, etc.) et ne seront jamais des espaces inutiles, bien au contraire.

Vous pouvez retrouver d'autres idées d'aménagements dans le [Faune-Alsace infos N°18](#) dans un article consacré à ce sujet.

#### Attention

Les amphibiens et reptiles sont des animaux protégés par la loi, il est donc interdit de les toucher, de les capturer ou de les déplacer. L'introduction d'individus prélevés dans la nature est par conséquent prohibée.



Orvet fragile (A. BERNA - BUFO)

#### Les cours d'eau urbains

Les cours d'eau au sein des villes peuvent s'avérer propices à l'herpétofaune.

Très bonne nageuse, la **Couleuvre helvétique** peut s'adapter à ces cours d'eau urbains si elle y trouve suffisamment de proies (poissons, grenouilles et occasionnellement des lézards ou des souris), d'abris (hautes herbes sur les berges par exemple), lieux de ponte et sites d'hivernage. Du fait de ses besoins alimentaires, la **Couleuvre helvétique** est fortement liée aux zones humides et subit la destruction de ses zones vitales. La fragmentation des différents biotopes, l'utilisation des pesticides et la baisse des populations d'amphibiens constituent les principales menaces qui affectent l'espèce dont l'avenir est fortement lié à notre aménagement du territoire (destruction et morcellement des habitats naturels).

Sur les cours d'eau présentant des berges riches en végétation, on peut aussi rencontrer les grenouilles vertes du genre *Pelophylax*.



(A. BERNA)

#### Des mares à moustiques ?

Les mares peuvent représenter des lieux potentiels de reproduction pour les moustiques. Cependant un habitat naturel tel que les mares, ne constituent pas un milieu favorable au développement des moustiques et notamment celui du moustique tigre.

En effet, une synthèse bibliographique rédigée en 2018 par Aurélie BERNA (BUFO) et Angéline RIEGEL (CSA) indique qu'une mare accueillant une diversité d'espèces aquatiques et terrestres représente un milieu écologiquement stable et peu favorable au développement des moustiques du fait de la forte présence de prédateurs (larves de libellules, amphibiens et coléoptères aquatiques). Elles sont même, bien au contraire de ce qu'on pourrait affirmer, des zones de lutte biologique permettant de réguler les populations.

La synthèse complète [ICI](#) !





Coronelle lisse (T. FUCHS)

### Les chemins de fer

Les chemins de fer représentent une zone attractive pour les reptiles, car ils y trouvent des milieux ensoleillés et secs avec de nombreuses zones refuges.

La Coronelle lisse est une adepte de ce type de milieux car elle y trouve des zones rocailleuses, des gîtes et des lisières herbacées le long des voies. Elle reste cependant très discrète et ne se déplace qu'à l'abri de la couverture herbacée. C'est une espèce assez vulnérable face aux prédateurs, notamment les chats domestiques dans les zones urbaines. Elle ne présente pas de comportements défensifs comme la simulation de la mort ou la dispersion d'une odeur malodorante comme la Couleuvre helvétique. Ses principaux atouts face aux prédateurs restent sa discrétion, ainsi que son camouflage. Son régime alimentaire est principalement composé d'orvets et d'autres petits lézards.

### Bassins d'orages et rétention

Les bassins d'orage, de ruissellement des routes ou encore de traitements des eaux représentent en Alsace, dans la plupart des cas, les dernières zones humides accessibles aux amphibiens en zones urbanisées. La plupart de ces bassins

sont souvent peuplés de poissons, mais montrent surtout des traces de pollution chimique de l'eau (métaux lourds et hydrocarbures).

Une thèse actuellement en cours comprend une étude de l'impact de ces pollutions sur les amphibiens. Même s'il s'avère que les résultats démontrent que les diverses pollutions ne semblent pas perturber le développement des amphibiens, il est tout de même évident qu'un bassin de rétention ne remplacera en aucun cas une mare naturelle.

Exemple avec le Crapaud vert, espèce classée « en Danger » sur la liste rouge Alsace, pour qui les bassins de rétention d'eau représentent près du quart des habitats de reproduction en Alsace. Espèce qualifiée de pionnière, elle fréquente habituellement des habitats de reproduction temporaires, de faible profondeur et récemment perturbés le plus souvent de manière anthropique comme les mares de



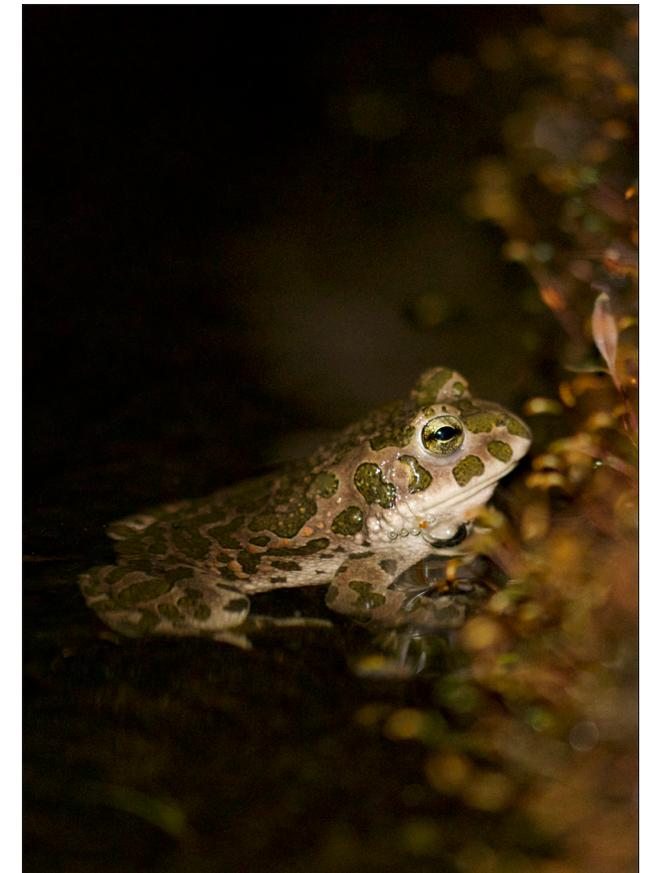
Bassin de rétention (A. BERNA-BUFO)

carrières. Bien loin de ses exigences écologiques le Crapaud vert fréquente les bassins de rétention en raison du manque chronique d'habitats favorables aux alentours.

L'herpétofaune ainsi que la biodiversité urbaine en général sont fortement menacées par l'urbanisation moderne.

Il est important de rendre à nouveau les jardins, les parcs, les nouveaux lotissements accueillants, et de suivre l'évolution des petites populations qui s'y installent en alimentant la base de données de BUFO et en transmettant vos observations sur [www.faune-alsace.org](http://www.faune-alsace.org).

Rédaction : T. FUCHS



Crapaud vert (T. FUCHS)

# La clique des clics



Goéland brun (A. DUCHEMIN, 27/07)



Faucon crécerelle (P. et C. NOËL/PIXNER, 13/07)



Grand Cormoran (B. REGISSER, 02/08)



Hirondelle de rochers (A. RESZKA, 15/08)

## Zoom sur

### Chiroptères en bâtiment

Colonie de Grand murin (C. BRETON, 11/06/16)



Habitat urbain potentiel (GEPMA)



Gîte artificiel occupé (V. COCHEZ)

### Une cohabitation urbaine

Sur les 23 espèces de Chauves-souris présentes en Alsace, une partie est capable de trouver refuge dans les bâtiments. Le Grand Murin, la Sérotine commune, l'Oreillard roux ou le Murin à oreilles échancrées par exemple, trouvent refuge dans les combles de bâtiments (église, maison ou immeuble privé comme public). D'autres telles que la Pipistrelle commune, la Pipistrelle pygmée et plus rarement et de manière plus localisée la Sérotine bicolore, la Noctule de Leisler ou le Murin à moustaches, occupent des espaces restreints derrière les volets, sous les bardages bois des habitations, dans des fentes ou dans des joints de dilatation.

La plupart du temps ces espèces passent inaperçues. Les femelles, qui se regroupent en colonie de maternité l'été, élèvent leur unique jeune de l'année à l'abri des regards. Cette discrétion peut s'avérer un vrai danger pour elles. En effet, des travaux de rénovation de toiture, de façade ou encore des travaux d'isolation peuvent engendrer un dérangement voire une destruction des colonies en place. Les Chauves-souris se retrouvent emmurées vivantes ou délogées brutalement de leur gîte entraînant la mortalité de certains individus, notamment des jeunes. Il est indispensable

d'intégrer des diagnostics environnementaux avant tout travaux sur les bâtiments (ou les arbres !) durant la période sensible de reproduction. Il est également essentiel que toutes données de Chauves-souris soient remontées aux associations de protection de la nature afin que la colonie puisse être préservée.

D'autres savent quant à elles se faire remarquer! Les Grands Murins peuvent former des colonies de plusieurs dizaines voire centaines d'individus, ce qui peut engendrer des nuisances sonores (cris sociaux de la colonie) ou olfactives (accumulation de guano). Ainsi les habitants se débarrassent parfois des Chauves-souris présentes chez eux sans ménagements. Il existe des solutions pour diminuer voire supprimer les nuisances engendrées par les chauves-souris, sans remettre en cause la présence et la viabilité de la colonie. Ces solutions sont devenues le domaine d'expertise du pôle Médiation Faune Sauvage créé en partenariat LPO-GEPMA, qui permet d'établir une cohabitation paisible et durable entre les habitants et leur locatrices nocturnes.

Il est nécessaire de prendre en compte la biodiversité urbaine dont les Chauves-souris dans l'ensemble des travaux de rénovation et de construction de nouveaux bâtiments.

Différents modèles de gîtes intégrés ou non aux façades ou à la toiture peuvent être mis en place pour créer des habitats favorables et éviter tout dérangement! Une réflexion en amont des travaux permet d'intégrer ces aménagements à l'architecture des bâtiments, prenant ainsi en compte autant le critère esthétique, pratique et économique. Pour finir, les Chauves-souris jouent un rôle essentiel dans les écosystèmes, notamment en termes de régulation des populations d'insectes, et elles constituent un insecticide (notamment un anti-moustique) très efficace et gratuit !

Rédaction : L. THIRIET - GEPMA



Dépouille de Chauves-souris (A. WILHELM)

Pour toute question relative à l'accueil des Chauves-souris dans les bâtiments ou à l'amélioration de leur habitat naturel en ville n'hésitez pas à contacter le GEPMA ([contact@gepma.org](mailto:contact@gepma.org)) ou le pôle Médiation Faune Sauvage ([alsace.mediation@lpo.fr](mailto:alsace.mediation@lpo.fr)).

# La clique des clics



Couleuvre helvétique (A. CHAPMAN, 26/05)



Rougequeue noir (R. SIMON, 18/07)



Chevreuil européen (A. CHAPMAN, 06/07)



Pic vert (M. SOLARI, 31/07)

# ZOOM sur

## Oiseaux et baies



Merle noir (L. WAEFFLER)

### La saison des baies sauvages : un régal pour les oiseaux, la faune sauvage et les hommes...

Avec la fin de l'été et le début des premiers frimas d'automne, les haies, ronciers et arbres de nos campagnes se parent de baies multicolores. Certaines d'entre elles sont comestibles et représentent une source de nourriture très importante. À cette époque les formations ligneuses représentent une manne providentielle de choix, source d'énergie, véritables condensés en vitamines, acides aminés, huiles, fibres et minéraux.

Les oiseaux en particuliers qui sortent d'une période intense et éreintante : la ponte, la couvaison (parfois très longue) et enfin le nourrissage et la protection des jeunes, sont bien contents de pouvoir faire le plein d'énergie avant l'hiver ou leurs départs en migration.

Encore faut-il que notre environnement comporte suffisamment d'arbustes et d'arbres nourriciers. Entre la mi-août et la fin octobre les fructifications sauvages se succèdent ainsi dans le Nord-Est de la France, une soixantaine d'espèces fructifient, ce qui représente une belle diversité (qui n'a rien à envier aux catalogues des jardiniers ou pépiniéristes), parmi-elles on peut citer (voir figure ci-contre).

Refuges LPO		Des Refuges pour la nature - Arbres et arbustes pour les oiseaux													
ESPECES	NOMS LATINS	F	H(m)	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Arbres de grand taille	Châtaignier	<i>Castanea sativa</i>	C	15-20											
	Chêne pédonculé	<i>Quercus robur</i>	C	15-20											
	Chêne sessile	<i>Quercus sessiflora</i>	C	15-20											
	Cormier	<i>Sorbus domestica</i>	C	8-15											
	Erable plane	<i>Acer platanoides</i>	C	15-20											
	Erable sycomore	<i>Acer pseudoplatanus</i>	C	15-20											
	Frêne commun	<i>Fraxinus excelsior</i>	C	15-20											
	Hêtre commun	<i>Fagus sylvatica</i>	C	15-20											
	Merisier	<i>Prunus avium</i>	C	12-15											
	Noyer commun	<i>Juglans regia</i>	C	12-15											
Tilleul à petites feuilles	<i>Tilia cordata</i>	C	15-20												
Arbres de taille moyenne	Alisier blanc	<i>Sorbus aria</i>	C	6-12											
	Alisier torminal	<i>Sorbus torminalis</i>	C	10-15											
	Aulne glutineux	<i>Alnus glutinosa</i>	C	12-18											
	Charme commun	<i>Carpinus betulus</i>	C	10-15											
	Erable champêtre	<i>Acer campestre</i>	C	8-12											
	If	<i>Taxus baccata</i>	P	6-10											
	Poirier sauvage	<i>Pyrus communis</i>	C	5-10											
	Saule blanc	<i>Salix alba</i>	C	15-20											
Sorbier des oiseleurs	<i>Sorbus aucuparia</i>	C	8-10												
Grands arbustes	Aubépine épineuse	<i>Crataegus oxyacantha</i>	C	3-6											
	Aubépine monogyne	<i>Crataegus monogyna</i>	C	4-8											
	Buis	<i>Buxus sempervirens</i>	P	2-4											
	Coudrier	<i>Coryllus avellana</i>	C	2-6											
	Houx commun	<i>Ilex aquifolium</i>	P	2-8											
	Noisetier à fruits	<i>Coryllus maxima</i>	C	3-8											
	Saule marsault	<i>Salix caprea</i>	C	3-8											
	Sureau noir	<i>Sambucus nigra</i>	C	3-6											
Troène commun	<i>Ligustrum vulgare</i>	SP	2-4												
Petits arbustes	Argousier	<i>Hippophae rhamnoides</i>	C	2-4											
	Bourdaine	<i>Frangula alnus</i>	C	1-2											
	Cassis	<i>Ribes nigrum</i>	C	1-2											
	Cornouiller sanguin	<i>Cornus sanguinea</i>	C	1-2											
	Framboisier	<i>Rubus idaeus</i>	C	1-2											
	Fusain d'Europe	<i>Evonymus europaeus</i>	C	1-4											
	Groseillier commun	<i>Ribes rubrum</i>	C	1-1,5											
	Nerprun purgatif	<i>Rhamnus catharicus</i>	C	1-2											
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>	C	1-4												
Viorne obier	<i>Viburnum opulus</i>	C	1-4												
Lianes	Lierre	<i>Hedera helix</i>	P	5-10											
	Chèvrefeuille	<i>Lonicera periclymenum</i>	C	5-10											
	Vigne vierge	<i>Parthenocissus quinquefolia</i>	C	5-20											
	Ronce	<i>Rubus fruticosus</i>	C	5-15											
Clématite des haies	<i>Clematis vitalba</i>	C	5-20												

Le calendrier du tableau précise, à l'aide des codes couleur, à quelle saison les fleurs, graines, fruits secs, fruits charnus et baies sont présents.

F : Feuillage  
 H : Hauteur  
 C : Arbre à feuilles caduques (les feuilles tombent en hiver)  
 P : Arbre à feuilles persistantes (les feuilles sont présentes en hiver)  
 SP : Arbre à feuilles semi-persistantes (une partie des feuilles seulement tombe en hiver)

■ fleurs ■ graines ■ fruits secs ■ fruits charnus ■ baies

Chacun dans son jardin peut contribuer à redonner à Dame Nature ses couleurs et ses richesses, il suffit simplement de laisser grandir quelques ligneux d'apparition spontanée dans le jardin. Arbres ou arbustes qui vont porter fruits à maturité.

Pour les plus impatients, il est possible d'acheter des essences arbustives et arbres locaux et d'origine sauvage auprès de pépiniéristes spécialisés. Mais là encore il est important de bien choisir l'origine des plants qui sont malheureusement souvent fortement sélectionnés et issus de souches cultivées un peu partout dans le monde.

Mais pourquoi faire attention à l'origine des plants ? En fait cette précaution est primordiale car les essences clonées ou fortement sélectionnées vont fournir des fleurs ou des fruits plus grands que leurs homologues sauvages, mais aussi beaucoup moins riches en nectar attractif pour les pollinisateurs. Au final, les fruits seront moins nombreux et surtout beaucoup plus pauvres d'un point de vue nutritionnel. La meilleure période de plantation d'arbustes ou d'arbres locaux va de novembre à février (hors période prolongée de gel).

Il est possible également de valoriser et d'utiliser ces fruits et baies pour compléter notre propre consommation ou tout simplement pour réaliser des recettes gourmandes riches en vitamines et en nutriments. A savoir que selon l'utilisation

### Les labels

Une marque label permet de garantir l'origine locale, sauvage et non sélectionnée des plantes : le label Végétal local Nord Est (pour notre région) ; n'hésitez à l'exiger dans vos futurs achats !



que vous en faites (et elles sont multiples) : fruits crus, fruits séchés, cuits, en bocaux, compotes, confitures, gelées, liqueurs, vins ou encore eau-de-vie, certaines baies comme celles du prunellier sauvage ou de l'églantier doivent subir une première gelée. À vous de voir, il y en a pour tous les goûts... Quelques exemples d'ouvrages sur les baies sauvages (avec recettes de cuisine) : L'appel gourmand de la forêt, L. Louis, éditions La plage, 2011. 320 p., Les plantes et baies sauvages comestibles et médicinales, Grau, Jung, Münker, édition Solar, 1984. 285 p., Le petit guide de la cueillette sauvage, fruits et baies comestibles, JM. Deydier, Edition Le livre de Paris Hachette, 1976, 32 p.

Bonnes observation et bonnes cueillettes,

Rédaction : L. WAEFFLER - LPO Alsace

### Pour en savoir plus

- Bulletin **Refuges LPO INFO** n°2 « Boisements et Refuges LPO » (2009)
- **Planter des haies**, (2007) 8<sup>ème</sup> édition - de Dominique Soltner, collection Science et techniques agricoles.
- **Plantes des haies champêtres**, (2009) - de Christian Cogneau, Edition du Rouergue.
- **Guide Delachaux des arbres d'Europe : 1500 espèces décrites et illustrées** (2008) - de Owen Johnson et David More, Edition Delachaux et Niestlé
- **Histoires d'arbres**, (2003) - de Philippe Domont et Edith Montelle, Edition Delachaux et Niestlé
- **Sentez la santé des arbres**, (2009) - Cahier technique de la Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature (FCPN).
- **Disséminez c'est gagné !** (2007) - Cahier technique de la Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature (FCPN).
- **Devenez dendrologue en herbe** (2007) - Cahier technique de la Fédération des Clubs Connaître et Protéger la Nature (FCPN)

### Comment et où obtenir vos plants ?

- En pépinière spécialisée : Il est parfois difficile de se procurer des plants d'essences indigènes car beaucoup de pépinières proposent des cultivars d'ornement. Il existe néanmoins des pépinières forestières spécialisées en plants indigènes.
- Dans la nature : cette méthode est à éviter, sauf si le site de prélèvement est condamné (futur chantier), ou que les espèces prélevées sont très communes et que vous en avez l'autorisation. Sollicitez plutôt vos proches ou vos voisins.
- Le bouturage : à l'automne, prélevez quelques rameaux de 30 cm de long environ. Repiquez-les en les enfonçant de 20 cm dans le sol et en garnissant de sable fin le fond du trou. Arrosez suffisamment. Cette méthode est valable pour de nombreux ligneux.
- Le marcottage : Au printemps ou à l'automne, pliez un jeune rameau et recouvrez-le en partie de terreau humide et maintenez-le à l'aide d'une pierre. La séparation du pied mère et le repiquage peuvent se faire dès l'automne suivant. Cette méthode s'applique au lierre, la dématite, la ronce, le chèvrefeuille...
- Le semis : Un semis des graines peut-être effectué soit en pépinière soit en place, selon les espèces. Une vernalisation (passage au froid imitant les conditions hivernales) et une stratification (conservation des graines disposées par couches alternées avec de la terre ou du sable) sont souvent nécessaires.

Voici quelques bonnes adresses chez qui l'on peut trouver des graines et des plants labellisés Végétal local ou alors fournissant des plants 100% d'origines sauvages; sinon n'hésitez pas à laisser faire la nature dans votre jardin, c'est un peu plus lent mais gratuit et forcément adapté au sol et climat de votre jardin ou espace vert.

- **Association Haies Vives d'Alsace** : graines sauvages
- **Pépiniéristes spécialisés** : **Ledermann-Mutschler** (Krautergersheim, 67880) et **Wadel-Winigier** (Ueberstrass, 68580)

# La clique des clics



Sympétrum déprimé *Sympetrum depressiusculum* (J.V. VACHER, 24/07)



Petit Mars changeant *Apatura ilia* (S. GOUBERT, 15/08)



Paon du jour *Aglais io* (D.HOLTZ, 18/07)



Crocothémis écarlate *Crocothemis erythraea* (A. DUJARDIN, 08/07)

## ZOOM sur

### Insectes et attraction lumineuse

Exemple de dispositif lumineux (R. MORATIN)

#### Sous les feux de la rampe, la vie secrète des villes

Tant par des individus erratiques, ou révélant de petites populations implantées dans les villes, les espèces d'insectes en capacité de pénétrer au cœur des zones urbanisées sont finalement très nombreuses. Ainsi, le suivi du jardin botanique de Strasbourg, aujourd'hui totalement enclavé au cœur de la Neustadt, montre que un inventaire entomologique assidu sur une longue période révèle des résultats spectaculaires : plus de 200 espèces de punaises, près de 100 espèces de citadelles, et même... plus de 1000 espèces de coléoptères ! (CALLOT, 2019 ; CALLOT, 2017).

Un tel travail requiert évidemment la mise en œuvre de techniques multiples. Mais pour commencer à appréhender cette vie cachée, il existe néanmoins une première approche facile et à la portée de chacun : l'attractivité lumineuse, à laquelle bien des arthropodes sont sensibles.

Évidemment, selon l'emplacement de votre lieu de vie, la météo ou la saison, la richesse observée chaque nuit variera beaucoup, tant en quantité qu'en qualité. Mais peu de soirées chaudes vous permettront d'observer quelques espèces, et ce même en immeuble, sans être situé à proximité immédiate de grands arbres ou de friches.

#### Pour débiter

Les plus curieux peuvent donc commencer à l'aide d'une simple ampoule « noire ». Vendue généralement moins de 10 €, souvent pour « attirer » les insectes afin de les éloigner (!), on peut facilement en détourner l'usage à son profit. Si vous avez une applique murale extérieure, il suffit de remplacer votre ampoule classique par ce type d'ampoule (après avoir enlevé le cache). Si ce n'est le cas, une simple lampe de chevet (sans abat-jour) et une rallonge vous permettront d'éclairer un mur de jardin, un coin du balcon, ou une fenêtre en façade. Si la surface environnante est favorable (mur blanc), il suffira alors d'y repérer les insectes posés, à l'aide d'une simple frontale. Sinon, tendre un simple drap blanc devant l'ampoule facilitera vos observations. Nul nécessité d'attendre à côté : il suffit d'aller inspecter le dispositif à intervalle régulier

dans la soirée. Beaucoup d'individus restent immobiles une fois posés, et sont ainsi observables à loisir. N'oubliez pas d'éteindre en vous couchant !

Pour les mordus, il existe certes des dispositifs lumineux plus complexes (et plus onéreux !) pour les chasses de nuit. Mais cette première approche « dans son fauteuil » devrait donner à beaucoup le goût de pénétrer ce pan caché de la biodiversité.

Répétée sur plusieurs années, l'observation à la lampe donne des résultats inattendus et spectaculaires. Ainsi, à titre d'exemples, près de 500 espèces d'hétérocères ont été observées dans un jardin des collines sous-vosgiennes bas-rhinoises, près de 850 espèces dans un jardin des Vosges du Nord, et même près de 200 espèces dans un jardin familial -très enclavé- à Strasbourg.

#### L'identification ?

Vous souhaitez aller plus loin que la simple observation contemplative des bestioles proches de chez vous ? C'est une bonne idée... Mais rappelons que bien des insectes ne sont pas identifiables sur photo : individus trop usés, espèces jumelles, etc.

Si vous cherchez néanmoins à identifier certaines espèces qui fréquentent votre dispositif, quelques conseils :

- de la qualité des photos dépend la possibilité d'identification (si elle existe). Si vous ne disposez pas d'un appareil macro perfectionné, beaucoup de portables permettent de faire des photos suffisantes, mais moyennant un peu de dextérité : utilisez une frontale avec différentes puissances d'éclairage pour aider à mettre en évidence certains détails ; pour les toutes petites espèces, des loupes macros se clipsent sur le portable et améliorent le rendu des détails.
- multiplier les photos de chaque individu, selon différents angles, surtout vous si débutez. Certains papillons ont des silhouettes particulières que ne révèle pas une photo de dessus ; les flash aplanissent des détails selon certains angles.
- ne vous découragez pas : si après consultation de forums ou de sites spécialisés, vos photos se révèlent insuffisantes pour une identification, il est fréquent que les espèces reviennent sur le dispositif plusieurs jours d'affilée : vous pourrez recommencer vos prises de vues le lendemain, en vous concentrant sur les détails à confirmer.
- vous doutez (c'est bien !) : certains forums permettent de demander une confirmation ou un avis à des spécialistes ([www.insecte.org/forum](http://www.insecte.org/forum), <https://oreina.org/artemisiae/>, liste de discussion (<https://groups.google.com/group/entomograndest>) mais uniquement dans la mesure où vos photos sont suffisantes pour cet exercice difficile !

En attendant, l'enregistrement de l'observation via une entrée de type « ordre/famille indéterminée » est à privilégier.

## De nombreuses espèces attirées

### Des papillons de nuit

Les plus petits ne mesurent que quelques mm (ex *Rhyacionia pinicolana*) et il faudra pas mal d'attention pour les repérer au milieu des divers moucheron et autres petites bêtes ! Mais les plus grandes espèces viennent aussi (ex : la mariée *Catocala nupta*).



*Rhyacionia pinicolana* (R. MORATIN)



Mariée *Catocala nupta* (R. MORATIN)

### Des coccinelles

Elles sont habituelles (dont l'inévitable Coccinelle asiatique *Harmonia axyridis*), mais aussi diverses espèces de nombreuses autres familles de coléoptères.



Coccinelle asiatique *Harmonia axyridis* (R. MORATIN)

### Des punaises

La Réduve des maisons *Reduvius personatus*, et de nombreuses cicadelles.



Réduve des maisons *Reduvius personatus* (R. MORATIN)

### Des hyménoptères

Dont fréquemment des ichneumons.



Ichneumonidé (R. MORATIN)

### Des orthoptères

Les Méconèmes (Ici Méconème méridional *Meconema meridionale*, le plus fréquent en ville).



Méconème méridional *Meconema meridionale* (R. MORATIN)

et encore des phryganes, des trichoptères, des panorpes, des araignées, des tipules, etc, etc.

## Ne pas confondre !

### Les phanéoptères

Ces sauterelles aux très longues ailes sont fréquemment attirées par la lumière et rentrent dans les appartements. Mais un examen attentif du pronotum ou des appendices est indispensable pour identifier les deux espèces, comme le montre la fiche di-dessous (Debordes, nature79).

Aide à l'identification sur « Nature79 » : [ICI](#)

### Les "punaises vertes »

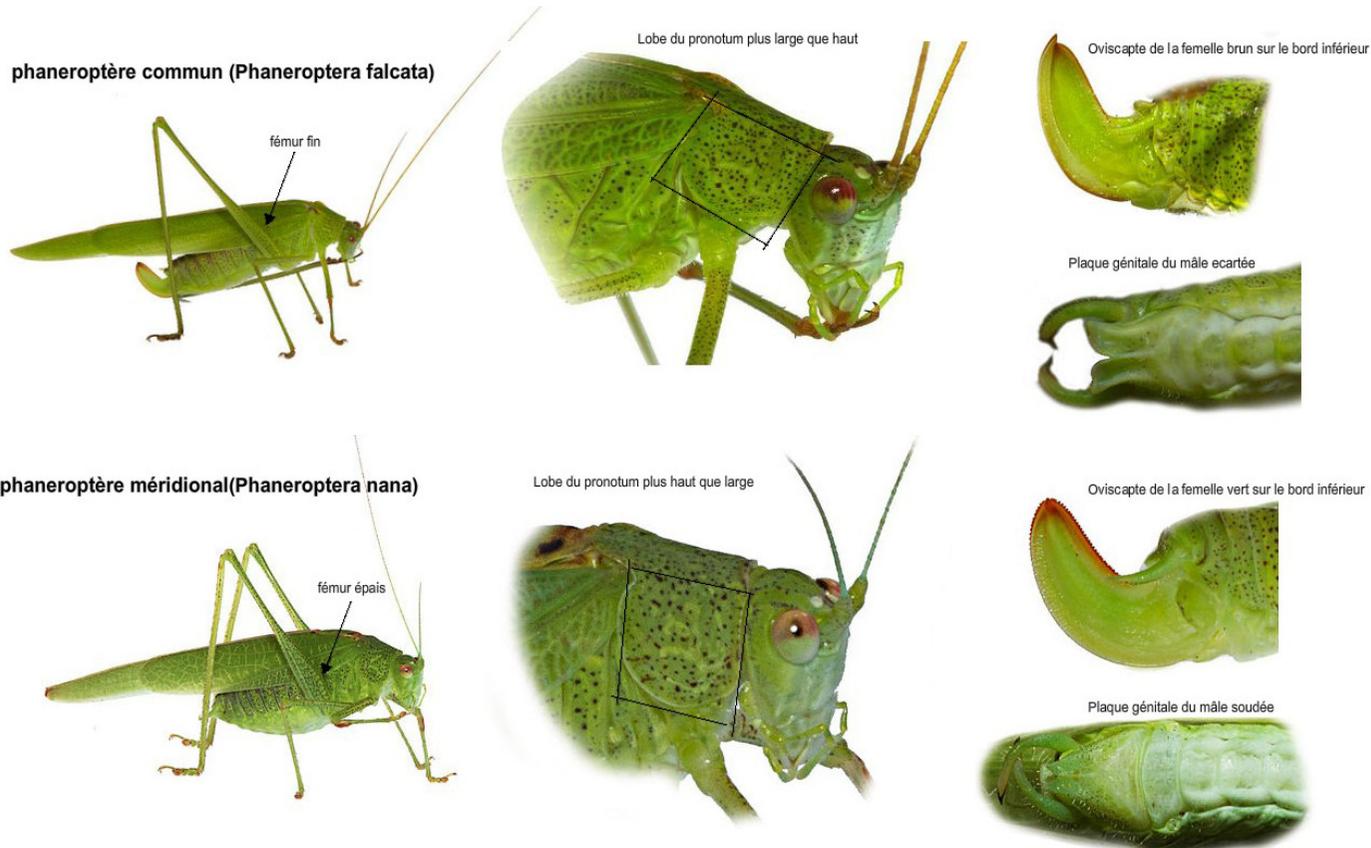
Deux grandes punaises vertes viennent également régulièrement à la lumière : là aussi il convient d'être attentif.

Chez *Palomena prasina* la punaise verte, le vert domine sur les pattes et le corps, mais la membrane est sombre (enfumée).

Chez *Nezara viridula* la punaise verte ponctuée, le vert dominant tout le corps, y compris sous la membrane (transparente), et le haut du scutellum marqué d'une ligne de 3 points blancs encadrés de deux points noirs. Une variété (assez fréquente) a la tête et la pronotum partiellement ivoire.

NB : comme chez beaucoup de punaises, les individus ternissent et s'assombrissent en automne et hiver.

Rédaction : R. MORATIN - IMAGO



Comparaison entre le Phanéroptère méridional *Phaneroptera nana* et le Phanéroptère commun *Phaneroptera falcata* (D'après L. DEBORDES)



Punaise verte *Palomena prasina* (S. STEIN, 29/08)



Punaise verte ponctuée *Nezara viridula* (M. et P. EHRHARDT, 21/04/19)

En savoir plus

Par [ICI](#) !

# La clique des clics



Émeraude *Thetidia smaragdaria* (M. et P. EHRHARDT, 15/08)



Timandre aimée *Timandra comae* (M. et P. EHRHARDT, 15/08)



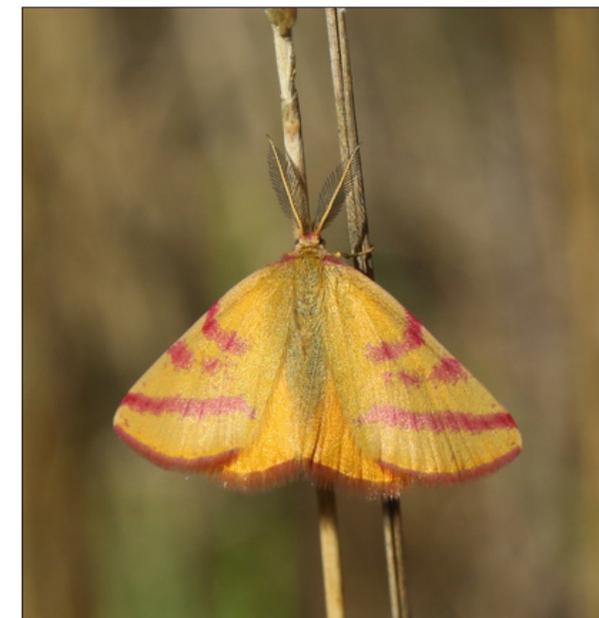
Bois-veiné *Notodonta ziczac* (M. et P. EHRHARDT, 15/08)



Colon *Ochropacha duplaris* (M. et P. EHRHARDT, 15/08)



Boarmie rhomboïdale *Peribatodes rhomboidaria* (M. et P. EHRHARDT, 15/08)



*Lythria purpuraria* (M. et P. EHRHARDT, 15/08)

# Observations marquantes 15 mai au 15 août 2020

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour la période du 15 mai au 15 août 2020.

Merci à tous les contributeurs.



78 644 observations de 215 espèces.

PCA : Petite Camargue Alsacienne / CHR : Comité d'Homologation Régional /  
CHN : Comité d'Homologation National

Sur la période considérée, 215 espèces sauvages et naturalisées ont été observées et 78 644 données ont été collectées, soit un retour proche de la normale après le pic enregistré au cours de la période précédente qui incluait le « confinement » (voir Faune Alsace infos n°21).



Bruant des roseaux (F. MANGULLA, 19/07)

Sur le plan météorologique, il faut noter la chaleur et la sécheresse extrêmes qui se sont abattues sur la région pendant tout le printemps et l'été ! Les cours d'eau présentent un étiage sévère, certains étant même totalement à sec (en particulier dans le secteur des bassins de la Bruche, de l'Andlau et de la Lièpvrette). La végétation souffre terriblement partout : les ligneux comme les herbacées, en plaine comme en montagne ... Nous n'avons cependant aucune idée de l'impact d'une telle situation sur le succès de reproduction des différentes espèces d'oiseaux, leur reproduction ne faisant l'objet d'aucun suivi protocolé (hormis l'une ou l'autre espèce rare).

Sur le plan avifaunistique, la fin du printemps a été marquée par quelques grandes raretés. Un **Étourneau roselin** adulte a été détecté dans un groupe d'**Étourneaux sansonnets** le 7/6 à Brumath-67 (seulement trois autres données alsaciennes en 1855, 1865 et 2018, auxquelles s'ajoutent 3 exemplaires d'Alsace non datés au Musée de Colmar). Un **Gypaète barbu** localisé par télémétrie (femelle née en 2019 dans un centre d'élevage espagnol, lâchée en Lozère le 6 mai de cette année) est parvenue dans les Vosges le 16/6 à Geishouse-68 ; elle a séjourné dans le secteur jusqu'au 21/6, puis elle a été contactée pour la dernière fois le 22/6 à Dolleren-68 (seule autre donnée connue, en 2011 dans la même circonstance d'un suivi télémétrique). Enfin, un **Chevalier stagnatile** a stationné au plan d'eau de Plobsheim-67 du 12 au 20/6 (seulement 3 autres observations au cours des années 2000). De moins grandes raretés ont également été observées : le **Crabier chevelu** (1 adulte du 26 au 29/5 à Altenach-68), le **Vautour fauve** (4 observations de 1 à 3 individus a priori différents entre les 7/6 et 13/7 à Kirrberg-67, Sewen-68, Oderen-68 et Rimbach-

près-Masevaux-68) et le **Circaète Jean-Le-Blanc** (le 22/5 à Wolschwiller-68 ; 3 autres données en cours d'analyse).

Parmi les nicheurs, 6 espèces ont été les plus notées, avec chacune plus de 2 000 données : la **Fauvette à tête noire** (3 682), le **Merle noir** (2 518), la **Pie-grièche écorcheur** (2 868), le **Pinson des arbres** (2 297), le **Pigeon ramier** (2 102) et le **Moineau domestique** (2 067). La situation est par contre de plus en plus critique pour plusieurs autres espèces. En plaine, le **Râle des genêts** et le **Courlis cendré** sont tous deux au bord de l'extinction (plus que 3 sites de présence chacun). Le **Blongios nain**, qui n'a jamais été abondant, est également sur le fil du rasoir avec un seul chanteur contacté cette année, en PCA (un individu aurait par ailleurs été entendu en vol nocturne le 9/6 à Waltenheim-68, dans le cadre d'un suivi « nocmig »). Le sort du **Petit-Duc scops** ne semble pas plus réjouissant : cette année, les quelques contacts se limitent à une très courte période entre le 15 et le 19/5, ce qui laisse supposer des oiseaux uniquement de passage, que ce soit dans le Haut-Rhin (secteur de Mulhouse)



Grive litorne (F. MANGULLA, 24/07)

# Observations marquantes 15 mai au 15 août 2020

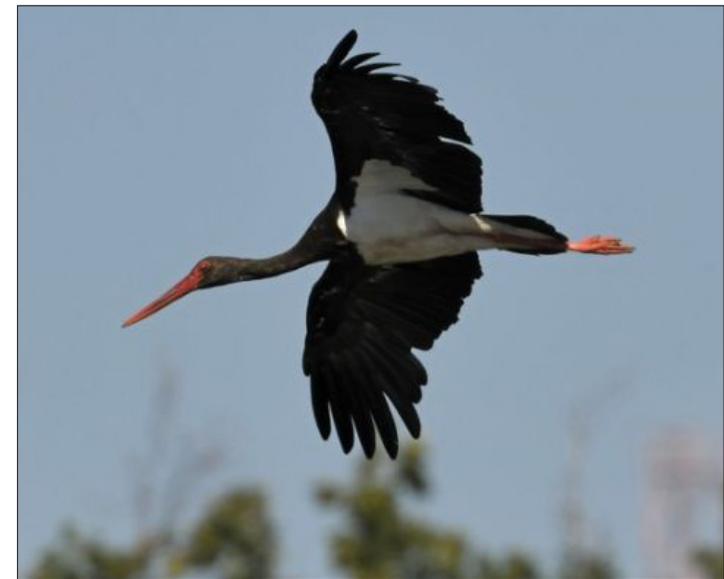
ou dans le Bas-Rhin (Brumath et Wittisheim). Le **Cochevis huppé** est lui aussi dans une situation très critique : il n'est plus présent que sur trois sites des environs de Strasbourg-67 et de Colmar-68 (1 couple dans une zone de chantier au NE d'Entzheim-67, 1 à 2 couples dans la ZI nord de Colmar et au moins 1 couple dans la zone d'activité d'Horbourg-Wihr est). De même pour les espèces suivantes : le **Busard des roseaux** (3 couples nicheurs sur deux sites, dans le 67), la **Gorgebleue à miroir** (3 à 4 couples sur 2 sites espacés de 5 km dans le nord du 67), la **Rousserolle turdoïde** (un seul site de cantonnement en juin, sur la bande rhénane au sud de Strasbourg-67) et la **Pie-grièche à tête rousse** (un seul couple nicheur localisé, en Alsace Bossue). Le **Phragmite des joncs** quant à lui, n'a fait l'objet d'aucune observation en période de reproduction. L'**Hypolaïs icterine**, enfin, continue sa régression (que 107 contacts cette année, contre 144 de



Milan royal (G. TOLMOS, 13/08)

Polyglotte ...). De plus, elle a quasiment disparu du Haut-Rhin (6 contacts, dont 3 au moins se rapportant à des oiseaux en halte migratoire). Le **Vanneau huppé** ne subsiste qu'en très petit nombre et de façon toujours plus ponctuelle dans les principaux rieds. Ailleurs, il est quasiment éteint si l'on excepte certaines gravières ou zones humides. Il semble notamment avoir totalement disparu de toutes les grandes cultures de la Hardt-68 où il était autrefois abondant. En montagne, la situation n'est guère meilleure pour certaines espèces. Au 1er rang desquelles figure le **Grand Tétrás** bien sûr, avec toutefois la surprise cette année de l'observation d'une femelle début août sur les hauteurs de la vallée de la Bruche-67 (unique donnée alsacienne). La **Gélinotte des bois** n'est guère mieux lotie (un seul site d'observation, dans les Vosges bas-rhinoises). Le **Venturon** n'a été signalé qu'entre la Tête des Immerlins et le Lac Blanc (seulement 11 obs.), si l'on excepte 1 individu à la mi-juillet au Schaefferthal dans le massif du Hohneck. Le **Bruant fou** n'est mentionné que sur 7 sites, à l'unité à chaque fois (hormis à Guebwiller-68, sur le piémont, où 3 mâles différents étaient cantonnés).

Par contre, la situation s'améliore pour le **Milan royal** (56 à 115 couples nicheurs), ainsi que pour la **Locustelle lusciniôïde** qui confirme son regain en très petit nombre, avec 4 chanteurs cantonnés en Petite Camargue à St-Louis-68 (2 au Grand Marais, ainsi qu'à la Mittlere Au) et 2 aux Rohrmatten à Sélestat-67 ; le mâle chanteur de mai au Rothmoos à Wittelsheim-68 n'était que de passage. Des nicheurs d'installation plus ou moins récente consolident leur présence : le **Guêpier d'Europe** (8 sites/une 20aine de couples dans le 67 et 4 sites/une 20aine de couples aussi dans le 68), l'**Hirondelle de rochers** (8-9 sites/une 10aine de couples, entre les vallées de la Bruche et de la Fecht), ainsi que



Cigogne noire (H. ENOCH, 06/08)

le **Balbusard pêcheur** avec une 2ème année de reproduction réussie du couple de la bordure rhénane bas-rhinoise (1 jeune à l'envol le 22/7). Un minimum de 25 chanteurs de **Pouillot de Bonelli** a été localisé dans le Jura alsacien-68 entre Kiffis et Wolschwiller (sans le secteur du Landskron à Leymen). À noter aussi, la nidification de 7 couples d'**Aigrettes garzettes** en Petite Camargue à St-Louis-68 (plus de 30 individus en ces lieux le 30/6) et d'un couple de **Nette rousse** au même endroit (1 femelle et 1 poussin le 20/6). En ce qui concerne la **Cigogne noire**, il est toujours très difficile de prouver sa nidification. Des observations assez nombreuses ont classiquement eu lieu dans les Vosges du Nord/Alsace Bossue en période de nidification, mais aussi dans le massif du Champ du Feu-67 au sens large (9 observations), en périphérie de la forêt de Haguenau-67 (4 observations), dans la partie sud du Bruch de l'Andlau-67 (1 observation) et en quelques sites haut-rhinois a

# Observations marquantes 15 mai au 15 août 2020

Aspach-le-Haut à la mi-juillet, ...).

Les observations d'un **Butor étoilé** en période de reproduction aux Rohrmatten à Sélestat-67 (le 23/5) et en Petite Camargue à St-Louis-68 (le 19/6), doivent inciter à ouvrir l'œil sur ces sites l'an prochain quand bien même ils soient déjà très bien suivis. De même que le cantonnement en mai-juin de 2 à 4 **Hérons pourprés** en Petite Camargue. À noter aussi les observations d'un couple de **Fuligule nyroca** sans preuve de nidification le 20/6 toujours en ce lieu et le 17/7 à la gravière de Wittelsheim-68.

Le début du passage post-nuptial est surtout marqué par les observations (dans l'ordre chronologique) d'un **Bécasseau de Temminck** le 12/7 à Aspach-le-Haut-68, d'une **Rémiz penduline** précoce le 21/7 à Munchhausen-67, d'une **Avocette élégante** le 23/7 à la gravière de Bischwiller-67 (également une donnée le 17/6 à Gamsheim-67), d'une **Sterne hansel** adulte du 25 au 30/7 au plan d'eau de Plobsheim-67, d'un **Courlis corlieu** le 27/7 au même endroit, de 3 **Sternes caugeks** adultes le 1/8 à la gravière d'Oberhergheim-68, d'un **Tournepiere à collier** le 10/8 à Rosenau-68, d'un **Crabier chevelu** adulte en dispersion post-nuptiale le 12/8 en Petite Camargue à St-Louis-68, d'un groupe max. de 13 **Bihoreaux gris** le 14/8 à Montreux-Jeune-68, etc. Des **Sternes caspiennes** ont également été vues en petit nombre (max. de 3) au plan d'eau de Plobsheim-67 à partir du 28/7. À noter aussi une forte dispersion/migration post-nuptiale du **Guêpier d'Europe** en août, avec des groupes atteignant jusqu'à une 100aine d'individus. À signaler enfin, 2 **Échasses blanches** égarées le 7/6 aux Rohrmatten à Sélestat-67.

Rédaction : C. DRONNEAU - LPO Alsace

## HERPÉTOFAUNE

809 observations de 15 taxons (amphibiens)

1317 observations de 10 taxons (reptiles)

Le mois de mai et le début du mois de juin étaient plus favorables aux observations herpétologiques avec des températures variables et des épisodes pluvieux. Les mois de juillet et d'août étaient, quant à eux, très secs et chauds avec des journées caniculaires.

Les grenouilles vertes, toutes espèces confondues, constituent la majeure partie des observations d'amphibiens de juin à août. Leur cycle biologique plus tardif, leur facilité d'observation et de détection par le chant ainsi que leur vaste répartition ont favorisé leur détermination. De nombreuses données de **Sonneur à ventre jaune**, de **Crapaud commun**, d'**Alyte accoucheur**, de **Salamandre tachetée** et de **Grenouille**

**rousse** ont également été enregistrées. D'autres espèces ont été observées dans une moindre mesure : **Crapaud vert**, **Rainette verte**, **Grenouille agile**, **Triton alpestre**, **Triton palmé**, **Pélobate brun**, **Triton ponctué** et **Triton crêté**.

Près de la moitié des données de reptiles correspondent à des observations de **Lézard des murailles**. Cela peut être dû à la mise en place de l'enquête en début d'année. Le nombre de données enregistrées pour cette espèce est en hausse depuis 2018. La **Couleuvre helvétique**, le **Lézard des souches**, l'**Orvet fragile**, le **Lézard à deux raies** et le **Lézard vivipare** ont également été observés régulièrement. Quelques données de **Coronelle lisse**, de **Vipère aspic**, de **Trachémyde écrite** et de **Cistude d'Europe** ont aussi été renseignées sur Faune-Alsace. Le faible nombre d'observations de ces espèces peut s'expliquer par leurs mœurs discrètes et/ou leur faible répartition en Alsace.

Rédaction : A. BERNA - BUFO



Sonneur à ventre jaune (P. HEY, 30/05)

# Observations marquantes 15 mai au 15 août 2020

## MAMMIFÈRES

2 524 observations de 49 espèces.

Les observations de **Chevreuil européen** représentent 21% des données enregistrées. Suivent le **Lièvre d'Europe** avec 15% et le **Hérisson d'Europe** avec 12%.

Sur les 49 espèces recensées, 21 concernent des micromammifères avec 109 observations ; un tiers des données concernent la **Taupe d'Europe** (16 données) et le **Rat surmulot** (15 données). Les micromammifères peuvent être particulièrement difficiles à discriminer, la détermination de certaines espèces ne peut se faire que par l'étude du crâne et de la mandibule, les critères de morphologie externe n'étant pas suffisamment discriminants. Ainsi 30% des observations ont trait à des micromammifères indéterminés. Du fait de leur discrétion, de nombreux micromammifères sont des espèces rarement observées sur notre territoire, à l'instar du **Loir gris** (10 données) ou du **Muscardin** (3 données). À noter, l'observation le 2 août d'un **Grand Hamster** agonisant sur le bord de la route à Duttlenheim (67).

### Identification des micromammifères

La SFPEM a édité un guide d'identification en main des micromammifères de France métropolitaine. Plus d'infos [ICI](#) !

Et pour celles et ceux qui souhaiteraient acquérir des connaissances sur afères, le GEPMA organise régulièrement des ateliers de dissection de pelotes de rejection de rapaces nocturnes.



Cranes de micromammifères (GEPMA)

Un **Loup gris** a été photographié (piège-photo de l'OFB) le 12 juin 2020 à 5h54 sur la commune de Belmont en un lieu exact non précisé. Les spécialistes de l'OFB ont exploité les images réalisées les 6 et 20 mai au niveau du piège-photo de la commune voisine de Belfosse. Le croisement de ces clichés a permis de conclure à la présence d'un loup depuis mai dernier. Sur la base d'analyses génétiques réalisées par un laboratoire allemand, l'Observatoire des Carnivores Sauvages indiquait que l'individu mis en évidence par les prélèvements collectés à la mi-décembre aurait été retrouvé mort le 16 janvier 2020 près de Mayence en Allemagne. Toutefois, l'OFB poursuit ses vérifications pour authentifier cette annonce. D'autres attaques sur des troupeaux de caprins et d'ovins ont eu lieu à Grendelbruch cet été mais n'ont pas encore été formellement attribuées à *Canis lupus* (Sources : DNA des 17, 18 juin et 15 août 2020).

La **Belette d'Europe** et l'**Hermine**, mustélidés particulièrement discrets ont été observées à 3 reprises pour la première et à 4 reprises pour la seconde.

Rédaction : C. BRAND - GEPMA



Taupe d'Europe (M. SOLARI)



Souris grise (S. FAUSTEN, 20/07)



Hermine (F. CAPBER)

# Observations marquantes 15 mai au 15 août 2020

## LIBELLULES

3 977 observations de 59 espèces.

La saison odonatologique a été pour le moins étrange, avec un record de précocité pour de nombreuses espèces ce printemps, sans doute trop mal étudié car en pleine période de confinement malheureusement, suivi d'une saison estivale bien moins spectaculaire. Beaucoup d'observateurs ont d'ailleurs fait remonter la faiblesse des effectifs d'Odonates observés cet été sur leurs zones humides de prédilection. Et force est de constater que les observations saisies en juin, juillet et août sont presque deux fois inférieures à celles enregistrées en 2019, et pratiquement les plus faibles depuis 10 ans ! Une synthèse annuelle complète sera faite dans le prochain numéro de FAi.

Signalons néanmoins quelques points parmi les obs' de cet été 2020 :

- Le **Leste barbare** *Lestes barbarus* a pu être observée sur quatre stations, toutes situées en bordure des collines sous-vosgiennes bas-rhinoises. Globalement 2020 semble avoir été une saison plutôt favorable pour cette espèce très fluctuante ;
- La rareté des observations de **Leste fiancé** *Lestes sponsa* (seulement 9 !), dont une seule obs' bas-rhinoise et aucune dans la bande rhénane ! Cette régression supposée en plaine mériterait d'être mieux étudiée, alors même que certaines populations vosgiennes semblent à contrario florissantes ;
- Le **Leste dryade** *Lestes dryas* a été plus fréquemment observé, sur quelques stations dans sa zone de présence principale, à savoir le Bas-Rhin au nord de la Zorn ;

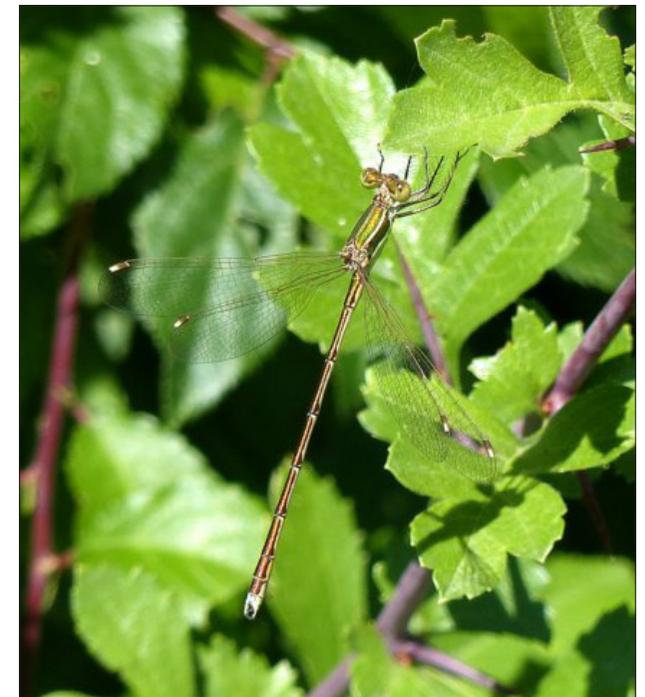
- La faiblesse des données de **Chlorocordulie à taches jaunes** *Somatochlora flavomaculata* (moins de 10 sites d'observations) ;
- La découverte d'une nouvelle station de **Leucorrhine à large queue** *Leucorrhinia caudalis* en forêt de Haguenau. L'extension de cette espèce, si elle semble lente mais significative, reste toujours restreinte au Bas-Rhin. Curieusement, aucun site rhénan haut-rhinois ne semble pour l'instant occupé ;
- Enfin la découverte fortuite d'**Agrion de Mercure** sur une toute petite portion ensoleillée de l'Eberbach située en plein cœur du massif forestier de Haguenau. Ce site est situé à plus de 4 km à vol d'oiseau de la première lisière, et à plus de 10 km en amont du ried de lisière où l'espèce est connue ! L'habitat est favorable, mais la reproduction reste à prouver. Mais cela interroge sur les capacités de dispersion de l'espèce dans des grandes matrices forestières a priori jugées peu favorables, ainsi que sur les possibilités de colonisation par taches de micro-habitats le long de ce type de rivières. Affaire à suivre.



Leucorrhine à large queue *Leucorrhinia caudalis* (T. LUX, 19/05)



Station à Agrion de mercure sur l'Eberbach (R.MORATIN, 12/06)



Leste barbare *Lestes barbarus* (A. DUJARDIN, 25/06)

# La clique des clics



Loriot d'Europe (F. MANGUILA, 10/06)



Hibou moyen-duc (S. UMHANG, 18/05)



Conocéphale gracieux *Ruspolia nitidula* (B. REGISSER, 12/08)



Lézard des souches (V. NOËL, 02/07)



Aeschne affine *Aeshna affinis* (M. SOLARI, 18/07)



# AGENDA

Rougequeue noir (S. GOUBERT, 25/06)

## Vous voulez en savoir plus sur une espèce ?

Une fiche lui a peut-être été dédiée dans un numéro précédent !

Retrouvez la liste complète des fiches espèces *ICI*.

## Information

Du fait de la situation sanitaire actuelle (Covid-19), les événements (sorties, conférences et prospections) sont fortement limités pour les prochains mois.

Nous vous invitons à vous renseigner sur les sites internet des associations et sur le portail Faune-Alsace des dernières actualités :

[www.bufo-alsace.org/animations/](http://www.bufo-alsace.org/animations/)

<https://gepma.org/agenda/>

<http://alsace.lpo.fr>

[http://www.faune-alsace.org/index.php?m\\_id=21](http://www.faune-alsace.org/index.php?m_id=21)

Les inventaires et enquêtes lancés dans les numéros précédents seront reconduits pour la plupart en 2021.

## Communications

**Mardi 22 Septembre**

### Conférence Mardi Nature ' L'érosion de la Biodiversité

Adresse : Salle des fêtes, 158 route de Lyon (Arrêt de Tram 'Graffenstaden') Illkirch-Graffenstaden.

**Mardi 13 Octobre**

### Conférence Mardi Nature ' Secrets de Mares

Venez découvrir le monde fascinant des mares et apprenez à protéger ces milieux riches en biodiversité qui jouent un rôle déterminant dans le fonctionnement de nos écosystèmes. Aurélie BERNA, chargée d'études au sein de l'association BUFO vous présentera un diaporama commenté, ainsi qu'une vidéo réalisée par l'association Faune et Flore Aquatique de Lorraine dans le cadre du Programme régional d'actions en faveur des mares du Grand Est (PRAM).

Adresse : Salle des fêtes, 158 route de Lyon (Arrêt de Tram 'Graffenstaden') Illkirch-Graffenstaden.

**Mardi 17 Novembre**

### Étonnants petits carnivores exotiques : Raton laveur, chien viverrin et vison d'Amérique.

Les espèces exotiques envahissantes sont reconnues comme l'une des principales causes de l'érosion de la biodiversité. Les cas du raton laveur, du chien viverrin et du vison d'Amérique, trois petits carnivores exotiques qui s'accliment actuellement seront présentés : historique de l'installation en nature, fondation des populations sauvages, habitats favorables, expansion en France et dans les paysages alsaciens, impacts documentés ou supposés de ces petits carnivores exotiques sur la faune locale. Apprenez à reconnaître ces espèces aux silhouettes peu familières grâce à des critères de recon-

naissance simples et devenez acteurs du suivi de ces petits mammifères nouveaux venus. Si vous souhaitez en savoir plus sur ces petits carnivores étonnants, nous vous invitons à vous rendre à cette conférence...

Adresse : Salle des fêtes, 158 route de Lyon (Arrêt de Tram 'Graffenstaden') Illkirch-Graffenstaden.



# Chantiers nature

Le Conservatoire des Sites Alsaciens organise chaque année des chantiers nature participatifs. Ces journées (ou demi-journées) se déroulent sur tout le territoire alsacien et tout au long de l'année, avec un pic en automne-hiver. Tout le monde est le bienvenu, quel que soit son âge, ses connaissances ou ses compétences. Un technicien du Conservatoire et/ou le conservateur bénévole du site seront là pour vous accueillir et vous guider.

C'est grâce aux bénévoles que le Conservatoire des Sites Alsaciens peut œuvrer pour protéger les milieux naturels. En plus d'être une action concrète pour la sauvegarde de l'environnement, c'est aussi un moment d'échange avec des personnes partageant une sensibilité commune à la nature. Alors n'hésitez plus ! Rejoignez-nous et venez mettre la main à la pâte pour entretenir ces milieux riches en biodiversité !

En raison du contexte actuel, un protocole sanitaire a été défini pour réaliser les chantiers nature dans le respect des gestes barrières, il est obligatoire de s'inscrire au secrétariat pour participer aux chantiers (03 89 83 34 20 pour le Haut-Rhin et 03 89 83 34 10 pour le Bas-Rhin).

## Samedi 12 septembre

- **Lottel - Geispolsheim (67)** : Ratissage de l'herbe. Rdv : Place de la Mairie Geispolsheim-Village à 9h et 14h (journée)

## Samedi 19 septembre

- **Wasen - Bouxwiller (67)** : Taille et soin des arbres fruitiers, entretien des lisières. Parking du réservoir, rue du Bastberg à 9h et 14h (journée)
- **Haag - Lautenbach-Zell (68)** : Entretien des lisières. Nouveau chantier, en partenariat avec le Parc Naturel Régional

des Ballons des Vosges, repas offert le midi. Rdv : Sommet du Col du Grand Ballon à 9h et 14h (journée)

- **Ried - Eschau (67)** : Ratissage de l'herbe. Rdv : Mairie à 9h et 14h (journée)

- **Dem Georgeboden - Ligsdorf (68)** : Ratissage de l'herbe. Rdv : Mairie à 14h (demi-journée)

## Samedi 26 septembre

- **RNR collines de Rouffach (Bollenberg) - Rouffach (68)** : Entretien des lisières, coupe des rejets ligneux voire réouverture. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)

## Samedi 3 octobre

- **Rothleibe - Hirtzfelden (68)** : Entretien des lisières. Rdv : Parking salle polyvalente à 14h (demi-journée)

- **Derrière les bois - Chavannes-sur-l'Étang (68)** : Entretien des berges de l'étang. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)

- **Eichenhuerst - Efig (67)** : Entretien de la mare. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)

- **Brukeln - Efig (67)** : Entretien de la mare. Rdv : Mairie à 14h (demi-journée)

## Samedi 10 octobre

- **Bickenberg - Osenbach (68)** : Ratissage de l'herbe. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)

- **Geist - Dachstein (67)** : Entretien de la mare et taille des lisières. Rdv : Devant la Mairie de Dachstein à 9h (demi-journée)

## Samedi 17 octobre

- **Goeftberg - Hohengoelt (67)** : Ratissage de l'herbe et taille des haies champêtres. Rdv : Place de l'église à 9h et 14h (journée)

- **Belle source - Herbsheim (67)** : Entretien des

lisières, des abords de la mare et de la roslière. Rdv : Devant l'ancien Poney ranch, RD5 à 9h et 14h (demi-journée)

- **RNR de l'Imberg - Tagolsheim (68)** : Fauchage et ratissage de l'herbe. Rdv : Mairie à 14h (demi-journée)

## Samedi 24 octobre

- **Niederwald - Hirtzfelden (68)** : Entretien des lisières. Rdv : Salle polyvalente à 14h (demi-journée)

## Samedi 31 octobre

- **Verger - Kappelen (68)** : Entretien du verger. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)

## Samedi 7 novembre

- **RNR du Bastberg - Bouxwiller (67)** : Ratissage de l'herbe et taille des haies champêtres. Rdv : Parking du cimetière à Imbsheim à 9h et 14h (journée)

- **Grasberg - Bergheim/Rorschwihr (68)** : Ratissage de l'herbe. Rdv sur le site à 8h30 (demi-journée)

- **Sauerbrunnen - Erstein (67)** : Ratissage de l'herbe. Rdv : Parking Sucrierie d'Erstein ou sur le site à 9h (demi-journée)

## Samedi 14 novembre

- **Boehlmatten - Herbsheim/Obenheim (67)** : Entretien des lisières et des abords de la mare et de la roselière. Rdv : Devant l'ancien Poney ranch, RD5 à 9h et 14h (journée)

- **Ried - Schlierbach (68)** : Entretien des lisières. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)

- **Scharrachberg - Scharrachbergheim (67)** : Ratissage de l'herbe et taille des haies champêtres. Rdv : Arrêt de bus Pfarrgarte à 9h et 14h (journée)

## Samedi 21 novembre

- **Dorenberg - Bernardswiller (67)** : Fauchage et

ratissage de l'herbe. Rdv : Place de la Mairie à 9h et 14h (journée)

### Samedi 28 novembre

- **Vollachermühl - Ingwiller (67)** : Ratissage de l'herbe. Rdv : Sur site, Rue du moulin Vollach à 9h et 14h (journée)
- **Aeussere Riedmatten - Stetten (68)** : Ratissage de l'herbe du pré-verger. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)
- **Hohlenstein - Bischoffsheim (67)** : Ratissage de l'herbe et taille des haies champêtres. Rdv : Parking à l'extérieur du Couvent de Bischoffsheim à 9h (demi-journée)
- **Immerschenberg - Obernai (67)** : Ratissage de l'herbe et taille des haies champêtres. Rdv : Parking à l'extérieur du Couvent de Bischoffsheim à 14h (demi-journée)

### Samedi 5 décembre

- **Kopperswoerth - Huttenheim (67)** : Entretien des lisières. Rdv : Parking du stade de foot d'Huttenheim à 9h et 14h (journée)
- **Collines de Rouffach - Rouffach (68)** : Ratissage de l'herbe et coupe des rejets ligneux. Partenariat et participation du Conseil Départemental du HautRhin dans le cadre des 20 ans des GERPLAN. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)
- **Holiesel - Rosenwiller (67)** : Ratissage de l'herbe et taille des haies champêtres. Rdv : Cimetière catholique de Rosenwiller à 9h et 14h (journée)

### Samedi 12 décembre

- **Étangs du Sundgau - Chavannes-sur-l'Étang (67)** : Entretien des berges de l'étang. Rdv : Mairie à 9h (demi-journée)

### Samedi 19 décembre

- **RNR de l'Eiblen et Illfeld - Réguisheim (68)** : Taille des haies champêtres. Rdv : Mairie à 14h (demi-journée)

## Sorties nature

Pour tout public

### Sorties nature LPO

Programme détaillé et inscriptions sur <http://alsace.lpo.fr>

### Dimanche 15 et 29 Novembre

#### Les oiseaux hivernants sur le rhin

Guides : Stéphane GOUBERT et le groupe local LPO Alsace Bande Rhénane Nord - Sécurité et gestes barrières: respecter la distanciation sociale et port du masque obligatoire - Lieu : Gamsheim. Inscription pour le 15 [ICI](#) et pour le 29 [ICI](#).

### Sorties nature LPO

Programme détaillé et inscriptions sur <https://gepma.org/agenda/>

### Dimanche 20 Septembre

#### Les yeux sur les chamois

Cette sortie émerveillera tous ceux qui ont le courage de sortir de sous leur couette ! Au travers d'une balade dans le massif vosgien, venez découvrir le milieu de vie de cette espèce gracieuse et peut-être aurez-vous la chance d'observer cet animal !

Intervenant : Éric BABILON – RDV : 7h à MUNSTER (Lieu exact précisé lors de l'inscription) - Inscription obligatoire (via l'adresse mail [contact@gepma.org](mailto:contact@gepma.org)).

### Samedi 10 Octobre

#### Le Rat des moissons, un petit acrobate discret

Le Rat des moissons est une espèce très petite et discrète. Contrairement à son nom, il ne suscite pas le dégoût, mais plutôt l'émerveillement et l'admiration devant le soin qu'il met à construire son nid dans les graminées. Partez à la dé-

couverte de son milieu de vie et apprenez à déceler sa présence.

Intervenant : Gérard HOMMAY – RDV : 14h30 à l'Église St Joseph, COLMAR - Inscription obligatoire (via l'adresse mail: [contact@gepma.org](mailto:contact@gepma.org)).

### Sorties nature Bufo

Programme détaillé et inscriptions sur [www.bufo-alsace.org/animations/](http://www.bufo-alsace.org/animations/)

### Samedi 3 Octobre

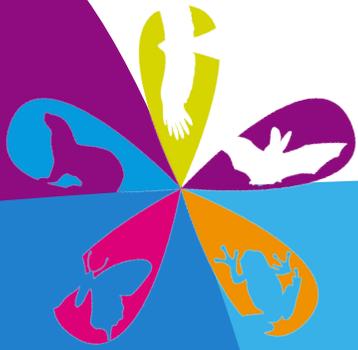
#### La Salamandre tachetée, habitante de nos forêts

En Alsace, la Salamandre tachetée est un amphibien dont la répartition se cantonne au massif des Vosges et certains massifs forestiers. Venez percer les mystères de cette espèce lors d'une balade commentée.

Guide : Frédéric PETITPRETZ - Matériel : bottes, vêtements adaptés et lampes - Lieu exact communiqué lors de l'inscription - Inscriptions limitées à 20 personnes : [aurelie.berna@bufo-alsace.org](mailto:aurelie.berna@bufo-alsace.org).



Rat des moissons (F. SCHWAAB)



# www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,  
ouverte à la participation de tous les naturalistes.  
Son inscription est libre et gratuite.



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



**Réseau Grand Est**

[www.faune-champagne-ardenne.org](http://www.faune-champagne-ardenne.org)

[www.faune-lorraine.org](http://www.faune-lorraine.org)

**Visitez, participez !**